pupatif des Gr hernies

n.° 394.

Dissertation

Sur L'étranglement, et L'adherance dans L'entrocelle.

par mr. le grand chirurgien a arles
a trenaux la grande bouverie

ARC 16 d. 1 n° 3, p. 1

6 decembre 1762.

Dissertation

dans laquelle on recherche si l'usage des Stimulans ne Seroit pas un Moyen propre a Epargner aux herniaques les douleurs, le danger, et les incommodités de l'operation qu'on pratique dans le Cas d'étranglement desespéré; et Si dans la Classe des Mêmes Medicamens on ne pourroit pas trouver des ressources Contre l'adherance quelconque, Surtout recente, — Contractée par la partie Echapée de l'intestin:

Suivie

de deux observations detachées Sur des fractures du Femur qui ont Manqué de Se reprendre dans le tems que la Nature a Coutume de Mettre a leur Soudure.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Velle Suum Cuique est .....

Dans ce Memoire ou il est question de remedier a deux accidens — presque Egalement graves, Savoir l'étranglement et l'adherance dans l'entrocelle, j'expose Contre l'un une ressource dont j'ay plusieurs fois Eprouvé l'efficacité dans la pratique; et Contre l'autre, des Conjectures curatives d'autant Mieux fondées, qu'elles le Sont en raison, et Sur — l'observation.

jusqu'ici N'ayant Lû que tres peu, autrefois par disette de Livres, aujourdhuy faute de tems, je ne puis pas Savoir Si je presente du Vieux — ou du Nouveau a l'academie; et Si la possibilité des faits que j'ay a luy decrire, est Notoire ou inconnue; quoiqu'il en Soit, les objets, tant ceux qui Sont recens, que ceux qui datent de Loin, Composent une foule dans laquelle Chacun Choisit Selon Son gout et Ses talens; et de quelque —

classe d'ailleurs que soit tiré celuy que j'embrasse, il doit peu importer de celuy qui tend directement au bien de l'humanité, pour lequel il y aura toujours a dire, a repeter, et a faire.

Quand je reflechis sur la Sensibilité dont les tuniques les plus interieures du Ventricule sont douées, et sur celle qui fait le Caractere des tuniques de tout le Canal intestinal; quand je fais attention a l'augmentation de Mouvement et de la Contractilité que doivent exister dans ces parties les Medicamens dont les Molecules sont piquantes, il ne m'est plus possible de ne pas m'etonner qu'il ne soit encore venu dans l'esprit de personne de lacher exprés des Minoratifs dans le cas d'entrocelle avec etranglement, du moins avant que ce nouvel accident se soit tout a fait emparé de la partie echapée, ou lorsqu'il paroit qu'il se dissipe.

Je ne repeteray pas ici tout ce que les anatomistes ont dit et enseigné de la Structure de ces tuniques; encore moins que le grand precepte dans l'etranglement, est d'appliquer tout ce qu'il y a de plus relachant dans les Medicamens de cette Classe: Mais je ne dois pas dissimuler non plus, qu'eu Egard a l'irritabilité dont ces tuniques sont susceptibles, et au besoin pressant ou sont leurs fibres charnues dans cette circonstance, de prendre tout au moins un ton plus haut, loin de l'acquerir par l'employ de pareils topiques, surtout longtems continués, leur sentiment meme s'affoiblit, et elles tombent dans une inaction dangereuse.

Car jusqu'ici quelle Merveilleuse operation devons nous a ces relachans si recommandés, de quelque Maniere qu'ils ayent été combinés, dés que leur application a été outrée? Si l'on compare sans prevention le bien qu'on leur attribue avec le Mal qu'ils ont reellement fait, on se verra forcé de rabattre beaucoup de l'opinion avantageuse qu'on a eu d'eux jusqu'aujourd'hui.

D'abord il est certain que le Nombre des hernieux qui ont peri dans l'usage de ces remedes, est plus grand de beaucoup que celuy de ceux qui ont relevé de leur accident; Ensuite si l'on discute avec bonne foy ces guerisons dont le prejugé leur fait honneur, on verra que tel N'a Manqué de — succomber que parcequ'il a été assés heureux pour etre tiltué de fibres — Constituées de Maniere a ne pas tomber facilement dans cet etat d'atonie ou d'affaissement qui est le premier degré de la gangrene, et ou l'usage immoderé des relachans ordinairement les jette.

Mon dessein N'est pas cependant de les bannir entierement de la pratique dans le Cas d'un Etranglement bien averé. Cet accident ayant pour Cause le Spasme des fibres tendineuses de l'oblique descendant qui Composent l'anneau, il n'est assurement rien de Mieux indiqué que — l'aplication de tout ce qui peut les detendre; et par là, preserver de — Mortification la partie engagée: Car ce n'est pas precisement Contre ces — topiques que je M'eleve; C'est Contre l'abus qu'on en fait tous les jours; et de tous ceux qu'on peut Commettre dans l'art de remedier aux Maux des hommes, je N'en vois pas de plus sujet a de facheuses Consequences.

En effet la forme et la Maniere la plus Convenable de les appliquer — etant en fomentation, en Embrocation, ou en Cataplasme, ils ne sauroient agir sur les bords de l'anneau, qu'ils ne portent en Meme tems leur — impression sur la partie de l'intestin qui est Etranglé; de Sorte que quand l'un est assés relaché pour ne plus faire de Serrement Spasmodique, — l'autre se trouve trop depourvu de ressort pour permettre la Continuité du Mouvement Vermiculaire ou peristaltique dont depend la rentrée Naturelle qui est bien certainement la plus louable.

Que n'ay-je exactement tenu registre d'un grand Nombre de Cas ou j'ay vû disparoitre tous les Simptomes d'etranglement, la tumeur —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

acquiert une extreme Mollesse, le Cours des Matieres fecales se retablit, et les Malades cependant conservent un gonflement Varqueux dans les tuyeaux — Spermatiques; puis perir par la gangrene. Car la Cause de ces funestes — accidents n'est pas l'étranglement seul qui au Moyen d'une ou de plusieurs Saignées, suivant la Constitution du Malade, et des Cataplasmes huilés — Souvent renouvellés, en deux fois 24. heures ordinairement se dissipe, et de la cessation duquel encore, les tuyeaux Spermatiques et les testicule attenant reprennent leur premiere forme, quand d'ailleurs les tuniques de ces parties ne sont pas excessivement ramollies; l'abus des relachans contribue encore beaucoup a le faire Naitre; et les Malades en sont d'autant plus Neccessairement les victimes, que les Chirurgiens sont trompés par la Liberté que l'anneau retabli donne aux Matieres de couler d'un bout du canal a l'autre.

Combien de faits n'aurois-je pas a citer pour prouver ce que j'avance, si je pouvois presumer que pareils Evenemens eussent echapé a l'Observation de tant de grands praticiens repandus dans les provinces, qui par gout et par Etat sont continuellement sur les pas de la Nature. j'en rapporteray cependant un; Mais ce sera Moins pour exciter en eux une attention qui n'attend pas d'etre prevenue, que pour Ma Satisfaction propre.

Observation

Dans le Mois de Maï 1755. M. Guerin Mon Confrere, etant alors gagnant Maitrise a l'hotel-dieu, vint dans cette Maison un homme agé d'environ 50. ans, attaint d'une Enterocelle Complete — avec Etranglement et les Simptomes.

Il y avoit deja deux jours qu'il etoit dans l'hotel-Dieu, et dans cette
situation, lorsque feu M. Compagnon, M. gros le pere, Mrs pommie pere
et fils Medecins, M. Sabre le pere et Moy Chirurgiens, fumes appellés
en Consultation. L'escpsé fini, le Malade examiné, il fut decidé qu'on
ajouteroit une 3e Saignée a deux autres qui avoient été deja faites; et
qu'a la place du Cataplasme de fiente de beuf frite avec l'huile
violat dont on s'etoit jusqu'alors servi, et que M. Duvin Me fit voir
dans le Chirurgien d'hopital, on appliqueroit sur le paquet celuy com-
posé de Sommités de parietaires cuites dans l'huile d'olives.

Soit que ce Cataplasme fut plus propre que l'autre a remedier
a l'etranglement, comme il l'est en effet, soit que trois abondantes
Saignées eussent aidé vuidé les veines pour operer la detente de l'an-
neau, dez la nuit du troisieme jour les Matieres passerent, les violentes
Coliques disparurent; Mais l'intestin resta toujours Engagé; et il n'y
eut pas Moyen de le desenchez, quelque Multipliées que fussent les tenta-
tives.

Le lendemain Nous fumes encore Mandés; et apres avoir entendu
le Nouvel escpsé, vû le Malade, etant le premier a parler, je M'atta-
chai a representer aux autres Consultans que le relachement de
l'anneau le trouvant Marqué par le passage des Matieres, et que l'in-
testin ne restant vraisemblablement engagé que par Cause d'em-
phiseme, il Convenoit de Mettre la tumeur qu'il formoit au rang de
celles qui sont dans le Cas des resolutifs; qu'en Consequence Mon avis
etoit de Supprimer le Cataplasme de parietaire, comme trop relachant
dans la Circonstance presente, et de revenir a celuy de fiente de beuf
par lequel on avoit debuté, Saupoudré au surplus d'une drachme de
Camphre, la resolution me paroissant l'indication principale.

Le parti que je Mapis en opinant Ne fut pas Le plus fort ; Le Catarrhe de parietaires tel que j'en ay decrit La preparation, fut obstinement Continué ; A Le cinquieme jour d'agrés Notre Seconde Visite La Mortification Se Manifesta dans La partie, quoique Les Selles fussent toujours allées Malgré L'engagement de L'intestin - Sur cet Evenement, on nous rassembla pour La troisieme fois ; Mais n'ayant pas pû Me rendre a L'invitation par affaires pressantes, j'apris qu'on avoit deliberé pour L'operation qui fut faite un peu trop tard ; et trois heures agrés L'avoir subie, Le Malade dans Le onzieme jour de Son accident, ferma Les yeux a La terre.

Les relachans donc reconnus dans L'intervalle Comme Topiques Suspects quand ils sont appliqués a tout tems de Maladie, on doit rechercher de Moyens Mieux appropriés par leur Maniere d'agir, pour enlever tant de Malheureux a une Mort Certaine. pour y reussir, il faut Considerer L'intervalle Sous deux faces differentes : 1° Lorsque L'etranglement est si Complet, que Le hoquet, les Nausées, le vomissement des Matieres Stercorales, &c. Se Manifestent ; 2° Lorsqu'avec La disparition de ces Simptomes, les Selles reprennent leur Cours Naturel, et que cependant L'anse formée par La chute de L'ileon reste Engagée.

Dans Le premier de ces tems, ou il S'agit de deriver promptement, de Subrefier de parties qui offrent a d'autres trop de Seche resse pour pouvoir glisser Contr'elles, les relachans phlegmateux et huileux Sont très bien a leur place. Mais dans Le Second, ou L'unique indication a remplir Consiste a relever La portion du boyeau Saisie de L'état d'affaissement et d'impuissance ou elle est tombée, de remonter en elle un ressort dont L'atonie fait Son immobilité, les resolutifs Contenant quelque phlegme, ou Stimulans externes, Sont les Seuls Convenables en Topique.

A raison cependant du long tems dont ces Medicamens ont besoin pour rendre leur operation sensible, et pour faire dans les parties quelque changement notable, n'y en auroit-il pas quelqu'un dans la Classe des Stimulans internes, — plus immediat, plus prompt, et qui allat aux Memes vues ? Si le remede — que j'ay a proposer, et qui est très Nouveau pour Moy, l'est reellement, il doit reserve aux habile praticien de Mes voisins (a), d'en faire la decouverte : C'est le Sel d'epsom dont il n'est personne qui ne puisse bien connoitre les — principes par voye d'analise Mecanique. Ce Sel, en effet, donné en boisson, — et a la dose Marquée dans les observations qui suivent, agace les tuniques du ventricule et des intestins de Maniere a augmenter le Mouvement — peristaltique inné dans ces parties.

S'il y a quelque chose de propre a authoriser la persuasion ou je suis que c'est a effectivement cette proprieté, c'est la conduite que tiennent les — gardiens des haras, des betes a laine et a corne, lorsqu'ils s'aperçoivent que les animaux perdent l'apetit, et ne digerent qu'avec peine leur pature. Comme s'ils savoient que cette fonction ne manque de se perfectionner que parceque le Mouvement des fibres charnues des intestins commence de se — ralentir, ils leur donnent du Sel Marin a manger, pour, en faisant sensation sur la tunique Nerveuse, les exciter a la trituration.

Ainsi agit vraisemblablement le Sel d'epsom ; les tuniques les plus internes des premieres Voyes, douées d'un Sentiment vif par les Nerfs dont elles sont tissues, il les pique par le Contact de ses Molecules, et portant ses — impressions jusques dans le Coude que fait la partie de l'intestin destinée a rester hors de sa capacité, il excite a elle en meme tems qu'a tout le canal, des ondulations, des Ebranlemens efficaces pour la tirer de la gêne : voici Mes preuves.

(a) M. pamard le pere Chirurgien d'avignon.

Observation.

Il y avoit deux jours que je visitois Marie Salete, femme de 45. ans, detenue autel par Cause de hernie inguinale Complette avec etran= glement et accidens, lorsque le 8. octobre 1757. je reçus la visite de M. pamard le fils Celebre chirurgien d'avignon, Membre de l'academie roya= le de chirurgie, qui avoit été appellé dans cette ville pour une Cataracte.

Dans l'entretien que Nous Eumes ensemble, il vint apropos de luy= parler de la dite Salete, des accidens dont sa Maladie etoit accompagnée, et des topiques tant appliqués deja, qu'applicable encore avant l'operation, en= cas qu'ils devinssent infructueux. » Mon ami, Me dit M. pamard, si= » la Mortification ne s'est pas encore saisie de la portion de l'Eton echa= » pée, si vous luy Comptés encore quelque vesort, donnés a votre Malade » un gobelet tous les quarts-d'heure d'une dissolution de deux onces de Sel= » d'epson dans un pot d'eau Commune, et vous verrés un Miracle. Mon » pere qui en doit la decouverte au hasard, l'a donné plusieurs fois, en » pareil cas, avec Succés; j'epris aussi, pour l'avoir Eprouvé, vous en dire » de Merveilles ». Sur sa parole je ne balançai pas; je donne le Sel= d'epson a Salete; Son boyau rentre dans l'action du remede. je luy fabri= que tout de suite un bandage sur le plan de M. delaunai publié par l'aca= demie, et l'applique.

Environ trois ans de bien etre s'etoient deja Ecoulés, lorsqu'un jour cette femme s'habillant sans son bandage, dans la Confiance d'etre gueine, son= boyau partit de Nouveau. je fus rappellé, accompagné de M. auguard un de Mes Confreres, Envoyé par la Celé patrone de la Malade, C'est= l'abbesse du Monastere St. Celsaire. apres avoir fait l'un et l'autre de vains efforts pour replacer la partie Echapée, je propose le Sel d'epson dont je =

m'étois Deja trés bien trouvé ; Mais ~~[illegible]~~ inutilement ; Mille —
contr'indications que je Ne M'arreteray pas de Desagreer furent opposés de —
la part de Mon adjoint ; Ma Malade a force de Vomir, periT Egalement
de gangrene, quoique Secourue par les Meilleures fomentations relachantes, —
Mes Cataplasmes de Mauve speces.

Observation.

Peu de tems agrés, Car C'étoit le 1. decembre de la Meme année, je fus —
apellé la Nuit au secours de M. l'abbé Desvignes Chanoine de l'eglise Col=
giale Notre Dame de la Major, ancien Serviteur, dont l'ulcere, pour avoir passé
deux jours Sans etre Contenu de son bandage, S'étoit Echapé par l'aine droite.

Environ je travaillai une heure pour le faire rentrer. rebuté de —
l'inutilité de Mes efforts, et craignant d'ailleurs de Contondre le —
boyeau par trop de Maniement, je Me retirai en prescrivant aux —
parens l'espece de Cataplasme qu'il fallait appliquer, et la Maniere d'en —
faire la preparation. Le Lendemain je renouvellai Mes tentatives qui ne —
furent pas plus heureuses que celles de la Nuit passé ; et ne croyant pas —
devoir attendre que le Malade S'affoiblit davantage, ni que les accidens —
devinssent plus graves, Car il avoit Deja de Nausées, je luy donnai le Sel —
d'yston qui opera au Mieux, Lorsqu'il Commença d'agir, le parfait appla =
issement de l'aine.

La partie retablie en son Lieu, je l'y Contins provisoirement par une
grosse pelote de linge et une longue bande ; et Lorsque le bandage dont il
avoit besoin fut prest, je l'appliquai.

Environ Six Mois agrés, par la faute dudit abbé, le boyeau Sortit —
encore ; L'étranglement qui Survint, en empecha le retour, et les accidens —
furent d'abord Si terribles, que M. Pomme le jeune docteur en Medecine
fut apellé en Meme tems que Moy. Il n'y eut jamais Moyen de Se —

Conciliis avec Ce Docteur Sur la bienfaisance du Sel d'Epsom ; Car s'il, comme dans bien d'autres villes, les Medecins ne sont pas facilement de l'avis des Chirurgiens, fussent-ils les Mieux fondés du Monde ; Ne Malade point quoique Secouru de Mes Mains, ni de diverses Combinaisons de Medicamens relachans en fomentation, ni en Cataplasme.

Observation

Depuis environ deux ans, l'intestin illeon du Nommé Bonnet fameux Macon et architecte de cette ville, dans Sa 60e. année, se presentoit en dehors par une Eminence qu'il faisoit à l'aine droite, lorsqu'enfin entierement tombé dans le Scrotum le 3. Mai 1762. je fus le Meme jour apellé à son Secours.

j'eus beau Multiplier Mes tentatives de cette premiere visite pour le faire rentrer, elles furent inutiles ; il me parut plus prudent de les cesser, parceque la Contusion, l'irritation, et l'étranglement, en sont ordinairement les Suites, quand elles sont obstinées.

Ce dernier accident ne resta pas cependant d'avoir lieu Malgré une ample Saignée que je leur fis après la Manipulation ; et ce qui m'en Marqua la presence, ce fut une Enflure Emphisematteuse qui tumefioit tout le Scrotum, l'Etat Varigueux que je Sentis au Cordon Spermatique du Coté affecté, le vomissement qui s'annonça, et les nouvelles difficultés que j'éprouvai quatre heures après, pour la rentrée du boyeau, quoique pendant le cours de ce tems, on eut eu l'attention par Mon Conseil, de tenir Sur la hernie un Cataplasme de Sommités de paritaires, et de Mauves Cuites dans l'huile d'olives.

L'allarme des parens, quand j'leur annonçai le danger du Malade, m'obligea d'leur demander deux Consultans ; ils n'en apellerent qu'un, ce fut M. pomme le fils docteur en Medecine (a) ; et Sous les yeux

(a) auteur de l'Essay Sur les affections vaporeuses des deux Sexes, imprimé en 1760.

le Lendemain a Sept heures du Matin, je perdis pour la troisieme fois Mes — peines : Cependant le cas devenant pressant, et toutes les Minutes precieuses, je — m'ouvris au Medecin au sujet du Sel d'Epson : heureusement il fut de Mon — avis, Ma Boisson fut donnée au Malade. Nous le Laissames tout le reste — de la Matinée dans l'action du remede, et a Midi Nous etant rendus Chés — Luy comme nous en etions Convenus, il nous prevint par un Cris de joye — qui nous annonça Son bien etre. Le Cataplasme levé, nous trouvames — en effet le bajeau entierement vuide ; il etoit appetent bien portant, et Muni d'un bandage.

Voila donc le Sel d'Epson qui ne portoit que l'etiquette de purgatif, — etabli par cette Meme qualité, pour un Specifique dans l'Enterocelle. — quelque surprenant Cependant que Soit ce remede, je Ne crois pas qu'on — doive S'en Servir indifferemment dans toutes les rencontres ; et qu'il — arrivera au Medecin, Suivant les observations rapportées, dans de tems — orageux, et ou les Seuls relachans Soient de Convenance ; je regarde Son — application Comme une heureuse faveur.

Les circonstances ont peut etre placé Sans danger et avec Succés, Sont je pense, 1.° avant que l'etranglement Soit formé, ou lorsqu'il n'y a — encore que de Signes qui le faisent craindre ; 2.° et Lors qu'au Moyen des — relachans on est venu about de la diffipos ; Car quand l'anneau, par — l'Act d'irritation ont Se trouve, Serre l'intestin a intercepter tout — passage, faire usage de cette drogue, Ce seroit mettre le comble au danger — du Malade ; Dans ce cas, fondé Sur cette Maxime inconteslable de pra — tique, au lieu de Stimulans, on doit recourir aux relachans par preference : his quæ Mitigandi vim habeant, partem inflammatam profunditus, ac — illinito.

Mais n'en est ce pas déjà assés sur le sel d'epsom et sur l'entérocelle ? Le remede et le Mal connus comme ils le sont, les praticiens eclairés sauront fort bien comment appliquer l'un a l'autre ; et pousser plus loin ces reflexions a leur sujet, ce serait perdre un tems que je dois employer, suivant les engagemens que j'ay pris dés le titre de ce Memoire, a indiquer des Vues pour la decouverte de quelque ressource contre l'adherance.

Tout le Monde sait que l'étranglement subit et de durée, la tumeur opiniatre, et les vomissemens violents, agitent le diaphragme de façon a l'obliger de porter de puissantes secousses contre tous les points internes de la surface du bas ventre. Ces secousses sont de vraies poussées, et puisque par leur effort il arrive que l'intestin peut d'abord s'echaper par Exemple de deux pouces, cette partie peut aussi dans la suite faire une sortie de trois, Mesme de davantage, si quelqu'une de ces accidens vient a reparaitre. or en supposant que par le laps des tems, ou par l'effet de quelque inflamation ancienne la premiere quantité d'intestin tombée se soit collée contre les bords de l'anneau, la chute d'une plus grande quantité ne pourra a l'avenir avoir lieu que cette union vicieuse ne se rompe, quelque vieille que soit sa datte.

Cela posé, il ne reste plus qu'a trouver quelque stimulant assés fort pour produire des accidens de secousses, et en Mesme tems assés doux pour ne pas occasionner de desordres de Consequence, si ceux mentionnés dans les observations qui suivent paroissent d'une efficace a en faire naitre. Le hasard cependant a qui Nous devons Leur application, a fait voir combien leur Maniere d'agir est puissante contre l'adherance ; et je ne vois guéres que des Medicamens tirés de cette classe, capables de la rendre nulle, et en delivrer avec Moins de danger les herniaires.

Soit par Ménagement pour l'homme Malade, auprés duquel il est de la probité de Ne rien risquer de douteux, Soit par respect pour l'académie — qui fondée Sur de principes Certains de Mécaniques, Sauva Mieux que — personne Substituer de drogues Moins turmultueuses dans leur action, au Tabac, au tartre Stibié, ou a l'Ellebore, Si celles ci sont trop periilleuses ou fâcheuse, je M'abstiens de Me decider Sur leur bon ou Mauvais employ; et Me borne, en attendant Son jugement a cet egard, au recit des prodiges que ces — Stimulans ont fait dans quelques rencontres.

Observation

Un Sergent du regiment d'anjou infanterie, qui Soit en 1745. en garnison a la Ciotat, petite ville de provence entre toulon et Marseille, Soit Malade chés Son hote. M. Sauvion (a) Chirurgien de Son Corps — le visitoit. Dans cette circonstance l'épouse de l'hote chés qui le Sergent Soit alité, qui portoit depuis longtems une hernie au Nombril avec adherences, fut attaquée d'un rhume qui la faisoit Tousser jour et Nuit; et cette toux fut a la fin Suivie tout a coup d'une echimose trés etendue, dont le Nombril Soit le centre.

M. Sauvion fut le premier d'avoir Connoissance de cet accident, et en Chirurgien Sensé, il en rechercha la Cause, instruit que cette femme avoit depuis plusieurs années Muyé l'échappée ou de l'épiploon, ou d'un des intestins, ou peut etre Meme de ces deux parties ensemble, et que l'une ou l'autre avoit toujours été fixée au Nombril, le cas Luy parut grave, et demanda d'en Conferer avec un chirurgien de l'endroit. Maitre du choix d'un adjoint, et etant trés lié avec un vieux chirurgien Sedentaire qui avoit autrefois Servi dans les hopitaux d'armée, il Jugea a propos de l'appeller.

(a) C'est Luy meme qui m'a raconté ce fait, Son regiment etant l'année — d'après en garnison a arles; C'est a Luy auSSi que je dois la Connoissance de — cet accident, et des remedes qui y conviennent.

les principaux détails de cette Maladie, et de la Situation habituelle de la Malade entendus, l'adjoint de M. Fouvrier fut très surpris de l'évanouissement de l'Eminence ombilicale; et ils convinrent que la ventrière de la partie qui avoit fait la hernie, étoit l'effet Nécessaire de la rupture de l'adhérance. D'accord à cet égard, l'écheinde devint l'objet unique de leur attention; et ils la firent diliger par l'application d'un topique qui contint assés de Sel Mercuriel et d'huile etherée, pour former un attendrissant et un resolutif de la premiere Energie: C'est le Cataplasme de persil — avec l'eau de Vie Camphrée.

Observation

Catherine Levier Epouse de Denis Silva Marchand de pain a Sainte-vieille, bourg prés de l'abbaye de Montmajor, ordre de St. Benoist Diocese d'Arles, fut attaint depuis une couche qu'elle fit en 1738. d'une entero-celle au côté gauche, qui devint a la fin Complette, et qui contracta adherance.

Dans le Mois de Septembre 1746. les fievres intermittentes la saisirent. Le Chirurgien du lieu qui ignoroit sans doute l'incommodité — qu'elle portoit, Luy donna une dose de tartre Stibié. Ce Medicament — administré, excita beaucoup de Soulevements d'estomac, accompagnés de fi violens efforts en vomissant, que la Malade sentit tout a coup, une — vive douleur a l'aine. elle s'en plaignit; Mais cet evenement étant — regardé du Chirurgien comme un effet Nécessaire du Vomitif pris, on le persuada aisement que son action finie, la Malade reprendroit son — premier Calme.

Ce prognostic heureux ne s'effectua pas; la douleur n'ayant pas cessé de se faire sentir, s'étant même accrue par degrés, le lendemain son Epouse la visita; et ne voyant plus cette Eminence faite par la chute de l'intestin, Mais a la place de cette cela, voyant un Epanchement de sang autour —

étendu dans le corps graisseux, il ne sut s'il devoit s'affliger ou se réjouir. Le chirurgien du lieu fut cependant appellé; et surpris de la singularité que ce cas lui offrit, il demanda promptement du secours, le croyant sans doute — beaucoup plus grave.

Je fus mandé et instruit de la Mort arrivée; et le fait de la hernie et de l'adhérance dont on me fit part, me parut d'autant plus croyable, qu'à travers les tégumens je sentis la dilatation de l'anneau, et que je vis une echimose parfaite. je remédiai au danger d'une nouvelle echapée dont le Malade étoit menacé, en le faisant tenir couché sur son dos, muni d'une bonne bande surpeltée, en attendant un bandage; et à l'echimose, par de fréquens mouillages d'eau de vie rafinée, imprégnée de sel ammoniac et de Camphre.

Observation

La réputation de profond antiquaire que M. l'abbé Gerdil prieur curé de l'église de Fourques, village en Languedoc sur le bord du Rhone, — a un quart de lieue d'Arles, s'étoit acquis par une collection de Médailles de toute Matière dont il avoit enrichi son Cabinet, lui attira un jour la — visite d'un Etranger qui avoit également le goût de ce genre, et qui y étoit en effet très expert. Dans la Conversation les tabatières s'ouvrirent, et les — interlocuteurs se firent réciproquement des offres.

M. l'abbé Gerdil qui sans doute n'étoit pas fait au tabac d'Espagne, entira une pinse avec avidité; il fut saisi d'un eternuement qui, selon son rapport et celui de son domestique, dura au moins demi-heure avec peu d'interruption. L'on pense bien que pareils accidens, et surtout d'une telle — durée, n'arrivent pas sans causer des Ebranlemens épouvantables; aussi M. Gerdil qui portoit une hernie inguinale Complette depuis 16. ans, et — dont le boyeau n'avoit pas pû rentrer depuis 9. par adhérance, sentit-il à l'anneau, une douleur de déchirement qui le força avec hauts cris, l'imaginant s'être Eventré.

Je fus Mandé d'abord, C'étoit le 11. juillet 1749., et on me fit l'exposé ci dessus. La situation de M. gervais depuis longtems m'étoit connue; de = sorte que je craignis tout d'abord que son intention n'eut reçu quelque — crevasse, avec d'autant plus de fondement, qu'au premier coup-d'œil — j'aperçus une echimose qui couvroit toute la surface du paquet.

On le mit au lit, Car jusqu'a ce Moment il avoit resté sur son fau = teuil, devorant les douleurs qu'il continuoit de ressentir; A d'abord son — Scrotum perdit au Moins la Moitié de son volume. a cet evenement je — Commencai de voir clair; A dans la persuation que l'echimose n'avoit — d'autre Cause que la rupture totale des adherances, je M'attachai a — faire rentrer tout ce qui pouvoit rester de l'intestin hors de sa capacité — Naturelle.

J'y reussis sans beaucoup de peine; la partie echapée se remplaça; je tins perpetuellement Mouillé, avec de l'eau de vie Camphrée, tout ce qui étoit infiltré de sang epanché; luy fis garder le Lit 15. jours, dans le cours — desquels il fut exactement a la diette, A a l'usage des Lavemens; A luy — appliquai a la fin un bandage qui luy a Continué son bonheur jusqu'a sa — Mort arrivée Subitement par les rues d'avignon dans le Mois de janvier — 1761.

Observation

Le Nommé Senon Meunier de son Metier, herniaire depuis 11. ans Selon Son rapport, ne portant plus de bandage depuis 4. par raison — d'adherance, fut invité a une Noce dans laquelle un des Convives, pour amuser les femmes, presenta au dessert, une tabatiere remplie de — poudre d'Ellebore.

Senon preneur de tabac S'y trompa Comme beaucoup d'autres; A —

l'étonnement qui luy fut soudain excité, devint a la fin si considerable, que lorsqu'il prit un thés depuis de Volume, avec de douleurs si vives a l'aine, & de tranchées si violentes, qu'on courut le Mettre au lit.

On M'appella alors Secours le 8. janvier 1757. je vis son intestin entierement rentré; Mais ce qui fixa toute Mon attention, ce fut un engorgement avec echimose qui occupoit toute cette Moitié du scrotum qui — Soit du coté de la descente. Mon premier soin fut de Me rendre Maitre de l'intestin par une grosse petite de linge, & une bonne bande; ensuite avec un Cataplasme de pain Mis en pâte dans un Mortier, arrosé d'eau de vie Camphrée, je vins a bout de l'engorgement; pas pourtant de Maniere que la resolution ait été parfaite, car on sent encore dans le scrotum aux Environs des vaisseaux Spermatiques, une dureté qui peut faire la 6.e partie du volume de l'engorgement; Mais cependant suffisamment pour pouvoir livrer le Malade a luy Meme avec un bon bandage; son boyeau n'est plus sorti depuis; & il jouit d'une santé parfaite.

Observations

Faites sur des fractures du femur.

Dans le Mois de Mai 1763. une fille d'environ 30. ans, — fut portée avec une fracture au Milieu de la cuisse droite, dans l'Hotel-Dieu de Lyon, M. grasset Membre de l'academie, appellé docteur en Medecine, etant alors gagnant Maitrise en chirurgie dans cette Maison.

Dez qu'on a Nommé cet habile praticien, il n'y a plus lieu de douter qu'on n'ait d'abord remedié a cet accident selon les Meilleures regles — de l'art; cependant quelque soins qu'on eut eu de cette Malade, environ quarante jours après la reduction, les bouts du femur, a l'endroit de la —

fracture, n'étaient pas encore regris.

ils furent rajustés de Nouveau, et Continus par le bandage ordinaire, pour un egal espace de tems, au bout duquel on ne fut pas plus avancé. — on remit enfin la Main a cette fracture pour la troisieme fois; et on la laissa deux Mois Sous l'appareil.

Ce terme echû, le reedblement n'étoit pas fait, et vraisemblablement on ne devoit plus s'y attendre. j'ignore ce que devint cette Malade, ne m'ayant plus été possible de la Suivre; parceque autres Mes occupations de boutique qui ne me permirent plus de frequenter l'Hôtel-Dieu, — Mon pere, ce tems agreé, Me fit partir pour paris.

Le Nommé Vite Mathé resident a tinquetaille, fauxbourg de la ville d'arles, tres bien Constitué, agé d'environ 40. ans, tomba du haut d'une ~~Mule~~ Entenne Sur le tillac de Son batiment, dans le Mois de janvier 1758. et fit Casser une cuisse.

Parmi les voisins les plus Sensibles a Son Malheur, il y en eut deux qui s'empresserent Separement de luy procurer des Secours, et Sans que l'un fut instruit des demarches de l'autre; de Sorte que deux chirurgiens arriverent a la fois pour le Meme Malade: ce furent MM. fabre — le pere et paris le jeune, deux de Mes Confreres egalement respectables par leur Lumieres et leur experience.

Soin que l'un tacha d'exceder l'autre, comme ne l'inspire que trop Souvent l'Esprit de jalousie, ils s'invitterent reciproquement a travailler de Concert; et Mirent tous les deux la Main a l'oeuvre.

La fracture reduite, le Malade Sans cesser d'etre visité tous les jours par ces Chirurgiens, resta un Mois et demi dans la posture qui est de regle; au bout duquel tems la Solution de Continuité a l'os, ne —

parut pas être reunie.

Surpris d'un tel Evenement Mes Confreres refirent leur bandage; et n'en degarnirent plus la Cuisse que deux autres mois ne se fussent Ecoulés. Alors cependant il Etoit Naturel de s'attendre a la reunion des femurs; ils furent Cependant bien trompés, Car ayant été leur apparil, la fracture ne fut pas plus reunie que s'ils n'y avoient pas Touché.

Les parens alors, le Malade Meme, excedés de depense, l'Hotel-dieu fut leur ressource; la Cuisse de nouveau rajustée a la jambe, y furent mis dans une boëte fabriquée exprés, et bien garnie, pendant l'Es= pace de quatre autres Mois; Mais ni ce long tems, ni tant de precautions n'aboutirent a rien; le pauvre Vieillard est aujourdhuy reduit a Marcher appuyé sur deux potences, Son extremité inferieure depuis la fracture en bas branlant a chaque pas, Comme une piece de bois Suspendue, et agitée par le vent.

Mes Confreres inquiets de cette aventure, M'en Marquerent dans le tems, leur peine; et les Conseils par le recit de fait precedent, et par celuy d'un cas pareil qu'un Soldat de picardie Mendiant Son pain, que j'ay vû etant encore eleve il y a 26. ans, a dont j'ay fait avec Ma= Maitre branler la jambe, m'a dit Luy etre arrivé a l'hopital de douay. (a)

Les Malades qui font le Sujet de ces deux Observations, portoient-ils un vice qui put s'opposer a la Soudure des bouts du femur fracturé? il n'y a pas certainement lieu de le croire; du moins il n'a vice paru, soit dans leur Constitution particuliere, soit dans l'exposé de celle des parens, qui dut le faire Soupçonner. a-t on Manqué aux regles du Manuel en les recommandant? je puis bien repondre que Non a l'egard de tous les deux; Car les differentes operations Mujées de la part du premier, ont

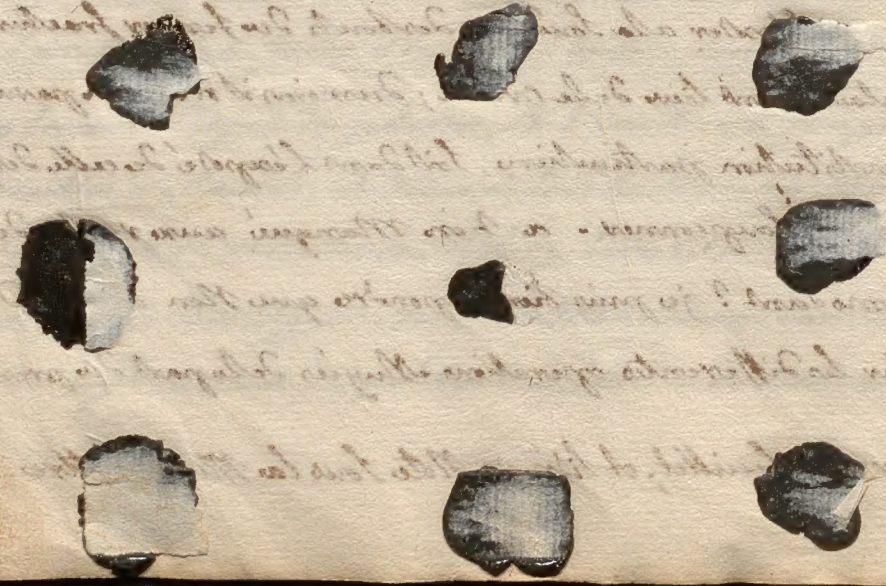
(a) Tournés feuillet, et lisés en Note Sous la Meme Lettre.

été faites a Lyon sous Mes yeux, par un très habile Maître, entouré — d'aides intelligens; & j'étois alors sans préventions fort en état d'en juger. je cautionnerois également sans peine pour le Second, connoissant dignes des Empressemens du public, les deux Chirurgiens qui en ont eu soin.

A quoy donc attribuer ces revers? ici je M'interdis toutes conjectures, dans la Confiance que l'académie ne laissera pas sans reflexions & sans recherches une cause si intéressante a découvrir, & dont je — Souhaiterois etre instruit.

..... Nec Voto Vivitur uno.
Pers. Sat. V.

(A) Voyés encore, a la fin du Tom. II. de l'anat. Chir. de palfin, — Edit. de 1734. l'Obsev. IV. des observat. anat. & Chir. de ruisch, p. 12. ou ce celebre auteur raporte, que Bilsequant en 1681. le cadavre d'un — pendu, il trouva que les deux os antérieurs du Carpe, fracturés depuis — trois ans par une chute, étoient encore sans Cal; & avoient Manqué de — se reprendre.



Aujourdhuy huit decembre 1762. Mon paquet prest a partir, je le decachete, pour y placer l'Observation qui suit.

Michel Blanc Maçon, agé d'environ 25. ans, fort humoreux — jambe fracturé par chute d'un Etage le 29. juillet de cette meme année, fut incontinent porté a l'Hotel-Dieu.

Quelque honnorable preuve que le Sr. Gaubet apresent — y agnant Maitrise en chirurgie dans cette Maison, ait fait de ses talens dans cette partie, a l'egard de ce Malade, le Cal ne s'est point formé; il est Maintenant a presumer qu'il ne le sera — jamais.

Il y a cinq jours, c'etoit le 5. du present Mois de decembre, que sortant de la Salle des Blessés, a la fin d'une Consultation pour cas de Chirurgie, a laquelle j'avois été apellé, Michel Blanc me fut presenté en cet etat de reunion Non faite, son visage — couvert d'un Vernis Eclatant, jouissant d'ailleurs d'un embon= point peu ordinaire a ceux qui respirent l'air des hopitaux, et qui en suivent le gouvernement le regime.

Quelles questions faire a un jeune homme qui porte les Marques de la Meilleure Constitution? je luy en fis cependant, tant sur son= chef, que sur celuy de ses parens; Mais elles ne servirent qu'a me convaincre que de tels traits n'etoient dans luy les vrais signaux —

du bon Etat des humeurs.

Faudra-t-il Maintenant recourir au procédé du Sr. gaubert pour trouver la Cause qui a fait Manquer cette reunion ? je le — crois a cet Egard au dessus de toutes recherches ; car ayant vû — avec Satisfaction travailler Le dit Sieur en d'autres rencontres, — je puis bien Cautionner pour luy en celle cy, Sans crainte de — Me Compromettre.

ici je Me tais encore ; A deffaut L'explication de ce nouveau phenomene, aux heritiers des Connoissances du celebre M. petit, a Ses Emules vivans ; a l'academie.